

Les Marocains d'Espagne, premières victimes de la crise

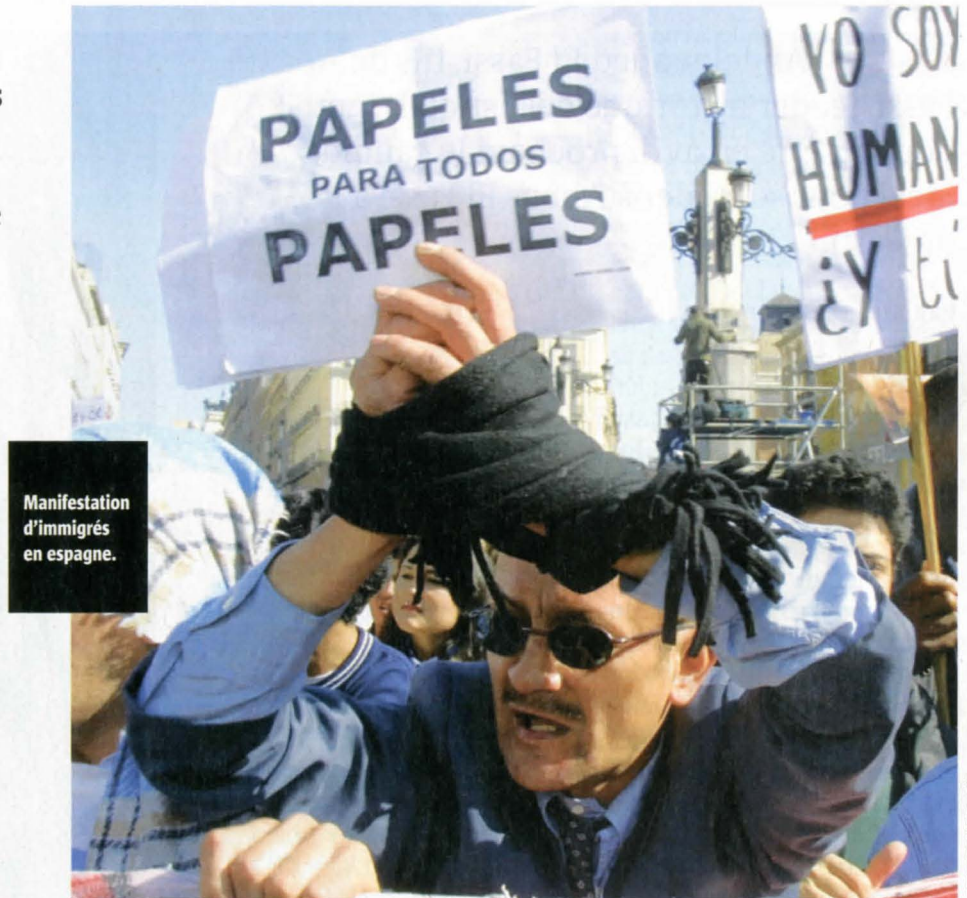
ÉMIGRATION. Quelque 746.700 Marocains vivent en Espagne, soit 13,1% des étrangers établis dans ce pays. Une communauté frappée par le chômage, le racisme et l'exclusion.

PAR ABDELHAK NAJIB

Chômage, crise économique, plan de retour volontaire, déclarations xénophobes, les ressortissants marocains qui vivent en Espagne traversent une période difficile, aggravée par la crise financière qui impacte lourdement l'économie et la société espagnole.

Depuis plus de quatre ans, la situation économique se détériore en Espagne. Et ce sont les immigrés qui payent le lourd tribut de la dette souveraine espagnole et de la récession. En effet, suite au choc qui a suivi l'annonce des chiffres du chômage en Espagne (plus de 23 pour cent), plusieurs hommes politiques se sont rabattus sur les émigrés, les présentant comme la principale cause.

C'est dans ce sens que Mariano Rajoy, le président du gouvernement espagnol, avait demandé une réforme de la politique migratoire en Espagne. Pour lui, «180.000 immigrés perçoivent actuellement une allocation de chômage, tandis que 20.000 Espagnols d'Andalousie ont cherché du travail dans les vendanges en France», a-t-il dit. Sur un autre plan, plusieurs immigrés marocains en Espagne devraient retourner au Royaume après avoir accepté le plan "retour



Manifestation d'immigrés en Espagne.

CREDIT PHOTO:AFP

volontaire". Ce dernier, lancé par le gouvernement socialiste espagnol pour faire face à la crise économique, cible les 100.000 immigrés en situation régulière, mais sans travail depuis plus d'une année. Les immigrés marocains viennent en tête des communautés les plus concernées.

Un lourd tribut

Sur un autre plan, il faut aussi souligner qu'une étude publiée à Madrid le 20 janvier 2011 sur "l'impact de la crise économique sur les immigrés marocains en Espagne", élaborée pour le compte de la Fon-

dation "Casa Arabe" par le collectif "Ioé", montre dans les détails la situation de la main d'oeuvre marocaine en Espagne.

Selon ce rapport, le problème du chômage se fait particulièrement ressentir chez les immigrés marocains avec une perte de 26% des postes d'emploi occupés par ce collectif entre 2007 et 2010. Les plus touchés sont les jeunes âgés de moins de 25 ans avec presque deux tiers des jeunes actifs (62,5%) sans emploi, souligne ce rapport, qui relève également que ce taux a atteint 40% chez les immigrés âgés de 40 ans et plus.■